

## Jörg Studer

Vizepräsident AM Suisse  
Präsident Agrotec Suisse

Vice-président de l'AM Suisse  
Président Agrotec Suisse



## Agrotec Suisse sur la scène internationale

**Il y a beaucoup à faire, alors mettons-nous au travail.**

*Une fois de plus, nous commençons une nouvelle année qui nous sollicitera à de nombreux niveaux. Les nouveautés techniques font partie de notre quotidien et l'électronique a fait son entrée dans différents secteurs depuis bien longtemps. Désormais, les premiers tracteurs neutres en émission de CO2 sont également en circulation et, sous la pression croissante exercée par le débat sur le changement climatique, d'autres offres suivront probablement. Pour notre branche, cela signifie rester aux aguets, se perfectionner et évoluer.*

*La pression augmente également au niveau des lois et des ordonnances. Les exigences imposées à nos entreprises et, par conséquent, à nos collaborateurs sont en constante augmentation, que ce soit au niveau des attestations, des freins, des ceintures de sécurité, des pneus, de l'éclairage de véhicule, etc. Nous répondons au mieux à ces défis en fournissant et en cherchant les informations auprès des acteurs décisifs. Les points les plus importants vous seront ensuite transmis. Ici aussi, les meilleurs moyens sont le perfectionnement permanent et l'apprentissage tout au long de la vie.*

*En fin de compte, nous constatons aussi une pression croissante exercée par la population. Celle-ci se manifeste entre autres par les initiatives « Pour une eau potable propre » et « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse », qui devraient être soumises au vote en automne de cette année. En cas d'acceptation, toutes deux auraient un impact majeur sur l'agriculture et, par conséquent, sur nos entreprises. Si le Conseil fédéral mettait en œuvre, comme annoncé, l'adaptation des mesures relatives aux produits phytosanitaires avec la politique agricole à partir de 2022, cela constituerait également une opportunité pour la technique agricole. En effet, nos machines agricoles sont depuis longtemps en mesure d'assurer une protection phytosanitaire responsable. Cependant, cela est encore largement ignoré du grand public. Ici, nous pouvons fournir un travail d'information important dans notre entourage.*

*Si nous portions notre regard au-delà de nos frontières sur la comparaison avec le marché européen, nous constaterions que l'indicateur conjoncturel du commerce de machines agricoles est plus ou moins stable alors que le chiffre d'affaires de la Suisse et des pays du nord-est accuse une tendance à la baisse. Tout cela ne signifie pas que nous devons appliquer la politique de l'autruche, mais qu'il y a beaucoup à faire. Mettons-nous au travail et soyons fiers de notre branche.*

Jörg Studer

## Es gibt viel zu tun, packen wir es an

**Liebe Mitglieder**

**Liebe Leserinnen und Leser**

*Einmal mehr stehen wir am Beginn eines Jahres, das uns auf vielen Ebenen fordern wird. Technische Neuerungen gehören zu unserem Alltag, die Elektronik hat längst in den verschiedensten Bereichen Einzug gehalten. Mittlerweile sind auch die ersten CO2-neutral angetriebenen Traktoren unterwegs, und unter dem zunehmenden Druck der Diskussion rund um die Klimaveränderung werden wohl weitere Angebote folgen. Für unsere Branche heisst das: wach bleiben, weiterbilden und weiterentwickeln.*

*Der Druck nimmt auch auf der Ebene der Gesetze und Verordnungen zu. Seien es Bestätigungen, Bremsen, Sitzgurten, Bereifung, Fahrzeugbeleuchtung und so weiter, die Anforderungen an unsere Betriebe und damit unsere Mitarbeitenden nehmen laufend zu. Am besten reagieren wir darauf, indem wir Informationen bei den entscheidenden Stellen einbringen und abholen. Die wichtigsten Punkte werden dann an Sie weitergegeben. Permanente Weiterentwicklung – lebenslanges Lernen – ist auch hier der beste Weg.*

*Schliesslich stellen wir auch den zunehmenden Druck aus der Bevölkerung fest. Dieser äussert sich unter anderem in der «Trinkwasserinitiative» und der «Initiative für eine Schweiz ohne synthetische Pestizide», die voraussichtlich im Herbst dieses Jahres zur Abstimmung kommen. Beide hätten bei der Annahme einschneidende Auswirkungen auf die Landwirtschaft und damit auf unsere Betriebe. Wenn der Bundesrat wie angekündigt in der Agrarpolitik ab 2022 die Anpassung bei den Pflanzenschutzmitteln vornimmt, ist das auch eine Chance für die Landtechnik. Denn unsere Landmaschinen sind schon lange in der Lage, einen sicheren und verantwortungsvollen Pflanzenschutz zu betreiben. Das ist allerdings der breiten Öffentlichkeit leider noch viel zu wenig bekannt. Hier können wir in unserem Umfeld wichtige Aufklärungsarbeit leisten.*

*Wenn wir über unsere Grenzen hinaus auf den europäischen Marktvergleich schauen, stellen wir fest, dass der Konjunkturwert des Landmaschinenhandels einigermaßen stabil ist, die Schweiz und die nordöstlichen Länder aber tendenziell an Umsatz verlieren. Das alles bedeutet nicht, dass wir den Kopf in den Sand stecken – aber es gibt viel zu tun, packen wir es an und seien wir stolz auf unsere Branche.*

Jörg Studer